

**The Picture of the romantic hero in:
A Bridge Towards the Basific and The Lover**

صورة البطل الرومانسي في جسر نحو الباسفيك و العاشق لمارغريت دوراس

الباحثة: سرمد عبد عون

يتناول هذا البحث مجموعة من روايات مارغريت دوراس . وبالأخص جسر نحو الباسفيك والعاشق وقد خصصنا الفصل الاول لمناقشة مسألة في غاية الأهمية وهي عالم مارغريت دوراس الروائي بعبارة أخرى أهم الثيمات التي طرحتها ومن خلالها حاولنا إبراز خصوصية مارغريت دوراس مقارنة مع أبناء جيلها وفي الفصل الثاني ناقشنا أهم صفات البطل الرومانسي وبالأخص صفات المرأة في رواياتها .

**The Picture of the romantic hero in:
A Bridge Towards the Basific and The Lover
For: Marguerit Doras**

This research deals with number of novels for Marguerit Doras , specially A Bridge Towards Basfic and The Lover . we specialize the first chapter for discussing a very important issue , which is the Maraguerit Doras novelist world in another word the most important themes . that we discuss and through that we tried to clerify the privacy the characters of Marguerit Doras in comparative with her own generation and in the second chapter we discussed the most important characteristics of the romantic hero spedially the characteristics of women in her novels.

**L`image du héros romantique
dans:
Un Barrage Contre Le Pacifique et L`Amant
De:
Marguerite Duras**

Sarmed Abd Auon

Introduction

Dans le roman moderne, le type du héros est depuis longtemps devenu suspect. Il risque même de disparaître dans ce qu'on désigne le Nouveau Roman qui, se concentrant plutôt sur les objets, décrits minutieusement, refuse la fonction épistémologique traditionnelle de la littérature. Cette conception se manifeste, sur le plan formel, par certains traits typiques, comme la relativisation des points de vue, la décomposition de l'action, la destruction du temps, la décomposition de l'espace et la désintégration du personnage romanesque dont les liens avec la société sont coupés.

Marguerite Duras, dont les débuts ont été traditionnels comme en témoignent ses premiers cinq romans : *Les Impudents* , *La Vie Tranquille* , *Un Barrage contre le Pacifique*, *Le Marin de Gibraltar* et *Les petits Chevaux de Tarquinia* , semble avoir adhéré pour la première fois à l'école du Nouveau Roman. En tous cas, la nouvelle orientation a été confirmée par le chef-d'œuvre de la seconde manière jurassienne: *L'Amante anglaise*, et *Moderato Cantabile*. Ces œuvres traduisent un esprit de recherche très prononcé, accompagné non seulement du dépouillement de l'intrigue et de la suppression du monde référentiel, mais aussi d'une abstraction poussée. Ainsi, on peut dire qu'à partir de 1962 Marguerite Duras n'a pas écrit une seule œuvre qu'on pourrait qualifier de traditionnelle, et le tournant 1953—1955 semble être définitif.

Dans cette deuxième période de sa création romanesque, la plus importante, Marguerite Duras s'est rangée parmi les auteurs du refus, parmi ceux qui s'obstinent à découvrir les nouvelles possibilités du langage et de la présentation du texte.

Et ici, Une question se pose: y-a-t-il moyen d'étudier l'univers des êtres quand ceux-ci se meuvent dans un lieu indéterminé et vide, dans un temps indéfini, dans des histoires qui n'obéissent plus à la logique, et ont abandonné la chronologie habituelle?

Notre présente étude se propose de répondre à ces questions, en se basant tout simplement sur ce que les personnages, créés et mis par l'auteur dans certaines situations physiques, font et disent. Leur présentation et leur conduite définissent leur rôle, donnent accès à leur crise intérieure, et permettent finalement d'établir les liens éventuels entre la fiction et la réalité.

Tout lecteur des romans de Marguerite Duras se rend compte que l'auteur tourne obstinément autour de certains thèmes: l'amour et par conséquent le bonheur, la solitude ce la veut dire l'ennui, la frustration c'est -à dire la révolte. Il semble même que cette obsession pourrait donner à elle seule la clé à la pensée profonde de la romancière qui fait écho à la réalité humaine de son temps. En fait, le noyau de chaque récit jurassien est un personnage en crise.

L'ambiguïté des textes s'offre souvent à plusieurs interprétations. Pour éviter autant que possible tout malentendu en ce qui concerne bien sûr l'image du héros romantique ; ses caractères aussi que le développement de sa présence, on choisit que notre analyse portera sur plus d'une œuvre romanesque de Marguerite Duras.

On va consacrer chapitre premier pour discuter une question que nous trouvons importante:

L'univers romanesque dans les œuvres de Marguerite Duras C'est -à-dire, les thèmes discutés tandis que chapitre deux pour une autre question: c'est l'image du protagoniste.

Chapitre premier La spécialité de Marguerite Duras

1.La psychologie:

Il faut dire dès le début qu'en même temps qu'elle refuse les autres éléments de la structure du roman traditionnel, Marguerite Duras refuse aussi le personnage traditionnel: "*Dépeindre un caractère en son entier, comme faisait Balzac, c'est révolu. J'estime que la description d'un signe, d'une partie seulement d'un être humain, ou d'une situation, ou*

d'un événement est beaucoup plus frappante qu'une description complète."⁽¹⁾. Cela veut dire que, les personnages jurassiens perdent leurs visages, ils n'en sont pas moins présents tout le temps, et ce sont eux qui provoquent l'action dans laquelle l'auteur visualise leur crise intérieure.

Si, dans sa période de recherches, Marguerite Duras fait abstraction de la représentation directe de la société, ce serait une grave erreur de négliger la persistance dans son œuvre de nombreux thèmes de caractère social, parce que ce qu'on peut remarquer que la catégorie qui occupe la position-clé dans le rapport réalité-fiction, est justement, dans le roman jurassien, le personnage. Marguerite Duras a cependant profondément modifié cet élément de la structure romanesque.

Or l'analyse du rôle des personnages dans une structure renouvelée peuvent être considérée comme une contribution à la définition du personnage néo-romanesque. Comme l'a formulé Alain Robbe-Grillet, les personnages du Nouveau Roman sont "*riches de multiples interprétations possibles*"⁽²⁾. Ces traits sont également les plus typiques des personnages jurassiens. On peut dire que, les caractéristiques des personnages jurassiens ont suivi la même voie que les autres éléments structuraux: ils sont assez traditionnels au début, puis ils sont devenus plus épurés; le narrateur objectif s'efface derrière les personnages par l'intermédiaire de leur autoportraits; ce qui est très claire dans: *Les Impudents*, ou de la vision du personnage à travers un autre par exemple: *Le Marin de Gilbatar*, ou bien de l'arrière-plan: *Un Barrage contre le Pacifique* ⁽³⁾. Les personnages de Marguerite Duras sont des facettes qui s'illuminent pour un court instant et rentrent ensuite dans l'obscurité, ils sont des êtres qui se parlent dans des histoires vagues, comme suite:

l'absence du père et l'amour sans condition de la mère pour son fils aîné font de la jeune fille de *L'Amant* un personnage impassible, quand la jeune fille raconte les détails les plus minutieuses de sa liaison avec le chinois, ses sentiments sont toujours indéterminés, inconnus:

"Elle pourrait répondre qu'elle ne l'aimait pas. Elle ne dit rien"⁽⁴⁾.

Le résultat de la technique mise en œuvre par Marguerite Duras est que les personnages paraissent faibles, et leur comportement souvent inconséquent, contradictoire, incompréhensible; ce qu'on peut remarquer à travers le riche chinois dans *L'Amant*, qu'il se trouve dans une position de faiblesse, dont témoigne son apparence, il est :

"Maigre, sans force, sans muscles" et "sans virilité"⁽⁵⁾

Sa faiblesse physique s'ajoute à la douleur qu'il éprouve dans cette relation:

"On aurait dit qu'il aimait cette douleur"⁽⁶⁾

La faiblesse physique du héros jurassien s'ajoute à sa faiblesse sentimentale.

On a l'impression qu'on ne peut plus les disséquer du point de vue de leur psychologie et de leurs liens sociaux. En réalité, Marguerite Duras visait à inventer des procédés permettant de saisir et de présenter une psychologie stylisée,

Adaptée à des personnages désindividualisés et dés émotionnels, par exemple la conduite des personnages jurassiens n'est pas dictée par la raison, ils sont fragiles délicats et difficilement accessibles, ceux-ci agissent sous la poussées de leurs émotions

(1) Marguerite Duras à Bettina L.Knapp, "Interview avec Marguerite Duras et Gabriel Cousin" *The Frenche Review*, vol.xIv,n.4, Marche 1971,p.855.

(2) Alain Robbe-Grillet, *Pour un Nouveau Roman*, Edition de Minuit, Paris 1964,p.21.

(3) Nous nous inspirons de : Germaine Brée, *Quatre Romans de Marguerite Duras*, cahier Renaud Barrault, n.52, Décembre 1965, p.34.

(4) Marguerite Duras, *L'Amant*, les éditions de minuits, Paris, 1984, p.47.

(5) Ibid, p.49

(6) Ibid, p.134.

profondes, mais l'auteur, conséquente avec elle –même, se refuse-dans les œuvres qu'elle apprécie le plus à peindre leurs sentiments .

2.L'Amour:

Marguerite Duras est à la recherche d'un art qui lui permettrait de communiquer son attitude émotionnelle en face de la réalité, et de présenter ses expériences personnelles en évitant toute sentimentalité. Le grand thème des romans de facture traditionnelle est l'amour:

Maud Grand *Les Impudents*, la jeune fille *L'Amant*. Suzanne *Un Barrage contre le Pacifique* Anna *Le Marin de Gibraltar* et Sara *les petits Chevaux de Tarquinia* sont cinq femmes à la quête de l'amour .Elles sont toutes déçues, parce que pour diverses raisons elles ne trouvent pas le bonheur espéré. Maud Grand épouse Georges Durieux, mais les deux ne savent plus s'ils s'aiment encore. La jeune fille sans nom qui découvre sa sexualité avec un amant chinois; mais c'est le désir sexuel qui est au centre de l'intérêt.

"je lui dis que j'aime l'idée qu'il ait beaucoup de femmes, celle d'être parmi ces femmes, confondue"⁽⁷⁾.

Son désir d'être traitée comme une femme parmi d'autres ne fait que souligner son refus d'une liaison romantique. Suzanne rencontre un jeune homme, M. Jo, mais elle est incapable d'aimer ce richard stupide. Anna s'obstine à chercher le marin, le plus grand amour qu'elle a connu, mais l'homme lui échappe toujours.

Sara renonce finalement à une aventure amoureuse qui s'offre à elle, mais qui lui semble sans lendemain. Le rôle initial est donc celui d'une femme qui attend l'amour. Suzanne, Joseph et la mère sont trois ratés qui rêvent de bonheur, de succès.

De pauvres malheureux qui désirent échapper à la solitude ou à la misère, mais qui n'y réussissent pas. Ce qu'on peut constater que le pessimisme foncier d' *Un Barrage Contre Le Pacifique* développe l'idée que l'amour (un bonheur durable)n'est pas réalisable, qu'il est impossible. Le bonheur existe, mais seulement comme un moment passager dont on a l'intuition qu' on peut même vivre mais qu' on ne peut jamais garder. L'héroïne de *Le Marin de Gibraltar*, Anna pense à son marin elle voyage tout le temps pour le trouver , mais en même temps elle en a peur. Ce qui importe ce n'est pas qu'elle ne parvient pas à rencontrer le marin, c'est qu' elle ne sait plus ce qu' elle ferait si elle le découvrait. Le fait est que la fin du voyage d'Anna mettrait fin à l'illusion qui la faisait vivre.

Un autre caractère de l'amour jurassien, c'est l'instabilité de la situation précaire des deux personnages féminins est marquée par le thème du voyage. Anna - toujours en loisir-voyage à bord de son de luxe pour trouver le marin légendaire, et ce voyage n'est jamais fini. Les amis de Sara - en vacances - préparent une excursion à Tarquinia pour voir les petits chevaux étrusques, mais ce voyage n'est jamais entrepris.

On peut dire que le centre du récit dans les romans de facture traditionnelle de Marguerite Duras est une rencontre amoureuse. La structure narrative de ces rencontres est bâtie en triade: une attente - une rencontre ratée - une frustration finale.

Toujours est-il que la jeune fille attend en premier lieu l'amour, un homme-libérateur qui voudrait l'épouser. Pour elle, le mariage égale à l'échappement à sa condition sociale, la fin de sa solitude et la solution de ses besoins matériels. La jeune bonne est pleine d'espoir, tout comme le commis voyageur n'expectant plus rien de la vie est résigné. Dans *L'Amant*, le thème de l'amour est intimement lié au problème de l'existence : on peut dire que c'est une modification progressive de ce thème jurassien éternel: Pourquoi vivre, et comment parvenir au bonheur? La leçon tirée de ce roman existentialiste tient du scepticisme. Cependant, le pessimisme sans issue n'est pas le dernier mot de l'auteur. La contradiction des thèmes de l'amour (du bonheur) et de frustration (de l'échec) a abouti à la création du nouveau rôle des personnages durassiens poussés .

On peut dire que Marguerite Duras a créé un personnage féminin qui, une fois

⁽⁷⁾ Ibid.p.54.

ayant connu l'amour, est incapable de rester à mi-chemin, elle se désespère de voir que tout homme la déçoit, la trompe. Croyant ferme que le bonheur n'est réalisable que par l'amour véritable, et restée seule, elle s'acheminait vers le crime devenu fatal: une folle tranquille finit par tuer sa cousine sourde-muette, victime innocente et inoffensive. Le choix de la victime montre tant le caractère absolu que pro vocatif du crime. D'une part, le meurtre commis par Claire Lannes est une révolte insensée et irrévocable; le point final des héroïnes jurassiennes frustrées.

3.L'autobiographie:

Etymologiquement, on peut dire que le mot autobiographie est le récit que l'on fait de sa propre vie : "*voir les trois racines grecques :autos (soi-même)bio(vie), graphie(écrire)*"⁽⁸⁾; et on peut dire que l'autobiographie est: "un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence ,lorsque elle met l'accent sur sa vie individuelle ,en particulier sur l'histoire de sa personnalité"⁽⁹⁾. Ici, une question se pose:

L'œuvre littéraire se présente comme un roman, c'est –à-dire comme une sorte de fiction ; mais notre écrivain a elle –même indiqué que tout ce que son roman devait à ses propres souvenirs: Il y a des liens entre sa famille et ses personnages. Il y a des similitudes entre sa jeunesse en Indochine et le contenu de son roman. Elle ajoute: "*Je l'ai raconté , pas complètement dans Le Barrage, je voulais pas raconter tout*"⁽¹⁰⁾.

Cette question est très claire à travers le personnage de la mère qui apparaît dans *Un Barrage Contre Le Pacifique* et dans *L'Amant* sous le même jour; fagotée dans des:

"Robes lamentables, difformes"⁽¹¹⁾

Et les cheveux sont toujours :

"Tirés, serrés"⁽¹²⁾

Dans *L'Amant* comme cela devein dans la réalité, la mère, après la désastre de la concession, reprit ses fonctions d'institutrice; plus tard elle ouvrit un cours privé et ayant fait fortune , elle revient en France où elle termine sa vie dans la propriété cossue qu'elle avait dans la région des bords de Loire ;alors pourquoi Marguerite Duras fait mourir la mère dans *UN Barrage Contre Le Pacifique* ?

Ce qu'on peut dire que parfois il ya une envie , ou un désir qu'on ne peut pas réaliser dans la vie , la littérature nous donne une occasion de les réaliser; si l'on tente une incursion dans la psychologie des profondeurs ,on découvre une intéressante similitude entre Suzanne et Margarite Duras:Ce qui caractérise les rapports de Suzanne à la mère une tendresse folle⁽¹³⁾ et un rejet proche de la haine⁽¹⁴⁾; les mêmes sortes de sentiment rejoignent ceux de Marguerite Duras elle-même qui écrit: "*je crois avoir dit l'amour qu'on portait à notre mère mais je ne sais pas si je l'ai dit la haine qu'on lui portait aussi*"⁽¹⁵⁾.

Pendant, ce thème individuel, les rapports à la mère, dominant fait allusion aux réalités sociales. Qu'il suffise de citer à titre d'exemple *Un Barrage Contre Le Pacifique* un roman à allusions autobiographiques qui s'inspire de la jeunesse de l'auteur: Marguerite Duras a passé les années de sa jeunesse, avant la deuxième guerre mondiale avec sa mère et son frère en indochine "*Nous n'étions jamais reçues par les blancs, je veux dire dans la <société> car nous faisons partie de la dernière couche de l'échelle*

(8) Guillo, Gisèle, *Profil*, Hatier, Paris, 1996, p.54.

(9) Le jeune, Philippe, *Le Pacte autographique*, Edición du Seuil, Paris, 1975, p.45.

(10) Duras, Margurite , *Les Parleuses*, voir note 1, P.00.

(11) Op.cit, *L'Amant*, P.32.

(12) Ibid, P.32.

(13) On a inspiré de *Un Barrage contre Le Pacifique*, opcit, P.359.

(14) Ibid, P.187.

(15) Op.cit, *L'Amant*, P.34.

sociale⁽¹⁶⁾

Aussi, quand la mère de Suzanne, l'héroïne principale d' *Un Barrage Contre Le Pacifique*, arrive avec ses enfants dans une grande ville coloniale pour y vendre le diamant que Monsieur Jo a offert à la jeune fille, si nous ne lisons nulle part le nom de la ville nous apprenons qu'il y avait deux villes: la blanche et l'autre. Et que dans la ville blanche il y a la périphérie du haut quartier et le centre.

Les universaux de caractère social l'emportent clairement sur la peinture concrète du milieu exotique.

On peut dire que, Marguerite Duras s'intéresse vivement à la vie sociale. " *Je suis politisée à la vie*", avoue-t-elle à Madeleine Chapsal.⁽¹⁷⁾ Le thème socio-politique le plus important d' *Un Barrage Contre Le Pacifique* est la lutte de la "Mère Courage" (la mère de Suzanne) contre le vampirisme colonial, contre les fonctionnaires français du cadastre qui tiennent entre leurs mains le marché des concessions et dont l'appétit dévorant a ruiné une bonne centaine de familles de colons français. Ils leur revendaient des terrains dévalorisés par les inondations régulières. Les indigènes travaillent sur des plantations dont les propriétaires sont des millionnaires comme le père de M. Jo. :

"leur sang coule aussi fort que le latex qui, précieux, était cueilli, tandis que le sang se perdait"⁽¹⁸⁾.

4.L'espoir:

Le personnage jurassien est un être qui cherche sans cesse et, comme toute recherche inquiète, il est un être déséquilibré, mais non pas nécessairement désespéré, parce que c'est dans sa quête même qu'il puise de l'espérance. Le thème de l'espoir est en fait lié aux tentatives ratées de tous les personnages jurassiens. C'est ce qu'on a remarqué à travers la recherche d'Anna qui cherche l'amour (le bonheur) qu'elle croit avoir vécu, et qui le fait en vain, et Sara dans *Les Petits Chevaux de Tarquinia* qui se rend compte à l'avance qu'il n'y a

pas de moyen à trouver le bonheur. Sara renonce par sa décision de rester et de vivre l'amour présent avec son ennui et tout à un idéal irréalisable⁽¹⁹⁾.

Ce qui caractérise l'espoir chez Marguerite Duras, c'est un espoir matériel, lié toujours à l'argent, comme ce qui est très claire dans *Un Barrage Contre Le Pacifique* :

une rencontre rend l'espoir à la famille de Suzanne, celle de M.Jo, jeune homme aussi médiocre intellectuellement que physiquement mais dont la richesse tranche sur la misère ambiante. Malgré le mépris dont on l'accable, M.Jo tombe sous le charme de Suzanne.

Un autre personnage qui caractérise une autre image de l'espoir jurassien c'est la mère: on considère toujours la mère comme l'image fidèle de l'espoir par sa sacrifice pour ses enfants; on remarque dans *Un Barrage Contre Le Pacifique* l'amour de la mère pour la vie, elle la cultive par toquades, de façon anarchique:

"elle plante quelque chose, n'importe quoi qui pousse et qui donne du bois ou des fruits ou des feuilles, ou rien, qui pousse simplement"⁽²⁰⁾

Mais les espoirs, les marchandages, les convoitises ne débouche que sur des réalités décevantes; l'argent a nourri les rêves de la mère dans les deux œuvres de notre écrivain:

Dans *Un Barrage Contre Le Pacifique* la mère échafaude sans cesse des combinaisons financières: associer les paysans indigènes: "à l'exploitation des cinq

(16) Opcit, *Marguerite Duras à Bettina L.Knapp*, p.654.

(17) Marguerite Duras à Madeleine Chapsal, *Quinze Ecrivains, Entretiens*, René Juliard, Paris, 1963, p.64.

(18) Marguerite Duras, *Un Barrage Contre Le Pacifique*, Gallimard, Paris, 1958, p.147.

(19) Marguerite Duras, *Les Petits Chevaux de Tarquinia*, Paris, 1953, P.258..

(20) Op. cit, *Un Barrage Contre Le Pacifique*, P.115.

cents hectares⁽²¹⁾ qu'elle espérait soustraire aux marées du pacifique, rembourser les soustraires de ses dettes pour obtenir de nouveaux crédits.

Chapitre deux L'image du protagoniste

1. Le sexe et l'image littéraire:

Marguerite Duras croit que la subjectivité et l'originalité individuelle déterminant le choix de ses sujets littéraires aussi que sa manière d'écrire. La spécialité de Marguerite Duras réside dans le fait que :

Sa vue sur le monde, sur les relations familiales et les conflits entre les sexes est toujours une vue féminine. Si l'on examine l'image des protagonistes chez Marguerite Duras, on va découvrir qu'elles sont de différents âges et milieu social:

La jeune fille, sans nom, qui découvre sa sexualité avec un riche chinois dans *L'Amant*, La prisonnière d'amour Anne Desbaresdes dans *Moderato Contabile*, ou bien la mère puissante dans *Le Barrage contre le pacifique*.

On peut constater que la plupart des protagonistes durassiennes sont des femmes alors, une question se pose:

Dans quelle mesure l'auteur développe les images de la femme?

Quand on analyse les facteurs qui forment l'image des héroïnes, on remarque que notre écrivain fait référence à deux traditions philosophiques opposées:

1. L'identité de ses héroïnes, ce la veut dire la forme intérieure qui se détermine par la différence entre l'homme et la femme qui s'exprime par :

le désir, la passion et l'amour.

Sur le plan de la personnalité, l'homme est traité d'une façon qu'il apparaît comme une caricature du personnage comme ce qui évoqué dans *Un Barrage Contre Le Pacifique* à travers le personnage de l'amant choisi par Duras:

M. Jo est un personnage méprisable, il est passible de toutes les humiliations. La scène de la douche est très significative; dans notre roman, Duras fournit à M. Jo l'occasion d'un marchandage déshonorant :

"vous êtes une ordure"⁽²²⁾

lui dit Suzanne, il est ridiculisé, il est conduit par Suzanne en des termes infamants pour sa virilité:

"je ne peux pas. C'est pas la peine, avec vous je ne pourrai jamais"⁽²³⁾

On peut dire que Marguerite Duras ne peut que montrer l'homme comme un déchu, humilié et méconnaissable.

2. La force naturelle des femmes qui se réside soit dans le milieu social ou bien dans le milieu sexuel qui forment le personnage de l'extérieur.

Les héroïnes durassiennes nous donnent une preuve convaincante, c'est à travers les détails physiques concernant la forme de ses héroïnes:

Elle fournit à Suzanne des détails rares; elle a les cheveux d'un :

"châtin roux"⁽²⁴⁾

Des:

"taches de rousseur"⁽²⁵⁾

Des:

(21) Ibid, P.55.

(22) Op.cit, *Un Barrage Contre Le Pacifique*, P.72.

(23) Ibid, P.47.

(24) Ibid, P.228.

(25) Ibid, P.42

"yeux luisants ,arroyants"⁽²⁶⁾

Elle même se juge:

"bien foutue"⁽²⁷⁾

Sa taille ou la couleur de ses yeux , le magnétisme de Suzanne provient moins de sa beauté que de sa facilité à éveiller le désir. C'est là force sexuelle de la femme ;c'est dans son extérieur, sa personnalité est difficile à définir; elle est:

"méchante"⁽²⁸⁾

Comme l'affirme la mère, ou simplement :

"dur et orgueilleuse"⁽²⁹⁾

Notre écrivain constate qu'il ya toujours une différence fondamentale entre les sexes: *"N'importe quelle femme est plus mystérieuse qu'un homme. N'importe laquelle."*⁽³⁰⁾

cela nous donne une croyance que l'expérience de la maternité rapproche les femmes au cycle de la nature , cette force naturelle directe, involontaire et sans contrôle est proper à toutes les femmes et s'oppose à la force masculine:

cette forcé est caractericé par la rationalité et la logique. Alors , on peut dire que la difference biologique entre l'homme et la femme ,selon Margurite Duras , est capable de faire surgir des images et des fantaisies.

Ainsi, Duras choisit l'imagination et la faintaisie humaine comme un domaine où elle localise les conceptions des sexes parce qu'elle croit que" *l'homme et la femme sont irréconciliables(...)*là où l'imaginaire est le plus fort c'est entre l'homme et la femme."⁽³¹⁾ de cette manière naissent des images de la femme dans la littérature durassienne: la jeune fille de *L'Amant* apparaît comme une femme enfant et sa mère fait allusion à la mère mythique et omnipuissante de l'Antiquité.

On peut remarquer que Margurite Duras insiste à montrer que sa héroïne a une construction sociale et culturelle plus importante que sa biologie :

La jeune fille dans *L'Amant* se retrouve dans un espace déterminé par des normes sociales et familiales qui prennent une grande influence sur le développement de son identité et sur les conditions de sa vie :

On remarque que le regard des autres du riche chinois et de sa famille transforme la jeune fille en un objet sexuel.Le rapport qui réulte de la différence entre le regard propre et celui de l'autre est un

conflit important dans le développement de la femme.

2.La force de la jeunesse:

On pense qu'une jeune enfant possède plusieurs caractéristiques:

La jeune fille dans *L'Amant* insiste sur sa beauté , en plus sa mère insiste à montrer la jeunesse et l'innocence avec laquelle la jeune fille est en train de découvrir le monde.

Bien qu'elle soit encore une enfant,elle a des idées assez précises sur la sexualité,comme suite:

"Dès le premier instant elle sait quelque chose comme ça,à savoir qu'il est à sa merci"⁽³²⁾

Alors,nous trouvons que chaque jeune fille reste à l'état original,loin de mauvaises influences ,elle ne peut pas découvrir des sentiments romantiques pour son amant;mais l'amour du riche chinois est lié à la jeunesse du protagoniste car:

⁽²⁶⁾ Ibid,P.43.

⁽²⁷⁾ Ibid, P.324.

⁽²⁸⁾ Ibid, P.324.

⁽²⁹⁾ Ibid, P.106

⁽³⁰⁾ Op.cit, Les Parleuses, paris 1974,p.50.

⁽³¹⁾ Duras, Marguerite, *La Vie Matérielle*,Paris,1987,p.39.

⁽³²⁾ Opcit.*L'Amant*,p.46.

"il la prend comme il prendrait son enfant de même .il joue avec le corps de son enfant"⁽³³⁾

Par contre ses sentiments pour lui ne sont pas pareils:

"elle pourrait répondre qu'elle ne l'aime pas.Elle ne dit rien"⁽³⁴⁾

C'est pourquoi ,le riche chinois tombe d'autant plus amoureux d'elle.
"amour fou de la petite blanche"⁽³⁵⁾

Ainsi ,la jeune fille ,par son extérieur,est encore une enfant,mais sa force séductrice est celle d'une femme adulte.Son corps se trouve dans le stade indéfini entre celui d'un enfant et d'une femme:

"il n'est pas fini,dans la chambre il grandit encore,il est encore sans formes arrêtées,à tout instant en train de se faire"⁽³⁶⁾

Alors,c'est une question de force naturelle:

La force de la jeune fille réside dans son corps et s'exprime dans son désir sexuel; même si la jeune fille n'a jamais eu d'expérience sexuelle, elle possède un savoir naturel sur la jouissance . Cet instinct tellement évident se fait remarquer sur son visage:

"J'avais en moi la place de ça,je l'ai su comme les autres,mais curieusement,avant l'heure(...)j'avais à quinze ans le visage de la jouissance et je ne connaissais pas la jouissance"⁽³⁷⁾

La conscience innée de son désir sexuel se présente comme une obligation envers elle-même et elle est obligée d'accomplir à tout prix;comme ce qui est très évident quand le riche chinois veut savoir la raison pour laquelle elle l'a suivi dans la chambre , elle lui répond :

"je dis que je devais le faire,que c`en était comme d`un obligation"⁽³⁸⁾

De cette réponse ,on peut constater que la description de la sexualité de la jeune fille vient de son origine et de sa nature.

Contrairement à l'idée romantique parce que sa liaison avec le riche chinois comme un :

"expériment"⁽³⁹⁾

Lorsqu'elle suivit son amant dans son appartement pour la première fois , elle est:

" sans sentiment défini,sans haine,sans répugnance non plus,alors est-ce sans doute là déjà du désir.Elle en est ignorante"⁽⁴⁰⁾ (19)

On peut constater que sa liaison est purement de nature sexuelle.

3.La Folie de l'amour:

Le thème de la folie est conçu par l'auteur comme un signe de la désagrégation progressive du personnage.En détruisant l'identité du personnage, la folie aboutit à abolir

⁽³³⁾ Ibid.P.123.

⁽³⁴⁾ Ibid.P. 47,48.

⁽³⁵⁾ Ibid.P.102.

⁽³⁶⁾ Ibid.P.121

⁽³⁷⁾ Ibid.P.15.

⁽³⁸⁾ Ibid.P.51.

⁽³⁹⁾ Ibid.P. 28.

⁽⁴⁰⁾ Ibid.P.47.

les barrières qui séparent les hommes les uns des autres: *"Une perte progressive de l'identité, dit Marguerite Duras, est l'expérience la plus enviable qu'on puisse connaître. C'est en fait ma seule préoccupation: la possibilité d'être capable de perdre la notion de son identité, d'assister à la dissolution de son identité. C'est pour cette raison que la question de la folie me tente tellement dans mes livres. Aujourd'hui nous souffrons tous de cette perte d'identité, de cet éparpillement de la personnalité."*⁽⁴¹⁾ .

C'est le thème de la folie qui est accompagné de celui de la destruction ou de l'autodestruction c'est très évident dans *L'Amant*, et lié à celui de la révolte.

La folie hyperbolise la crise du personnage déchiré, dont le comportement paraît par conséquent d'une fatalité inévitable et, en outre, elle permet des explications symboliques. Donc, la folie est un signe complexe dans les romans de Marguerite Duras, étant liée au problème de l'identité et de la communication, à la révolte, mais encore à l'amour déçu. A en croire la romancière, le thème de la folie fait valoir aussi sa connaissance intuitive de l'hystérie.

On sait que l'étude des névroses et des angoisses a mené Sigmund Freud à la conclusion que celles-ci représentent en dernier ressort de l'érotisme sublimé. Dans son étude consacrée à l'hystérie, Freud trouve qu'il s'agit d'un effort morbide de s'imposer à l'aide des faits extraordinaires et absolus, perpétrés justement par des gens faibles, souffrant souvent du complexe de l'infériorité.

Comment ne pas penser à des ratés durassiens, faibles et malheureux se rapprochent de l'abîme qui les tente et leur fait horreur à la fois? *"Je n'aime que les gens vulnérables, dit*

Marguerite Duras explicitement. Je pense que ce sont les seuls réellement vivants."⁽⁴²⁾ .

Les valeurs psychanalytiques des écrits de Marguerite Duras ont d'ailleurs trouvé l'appréciation d'un spécialiste, Jacques Lacan, qui reconnaît que l'auteur de *Le Barrage Contre Le Pacifique* s'avère savoir sans lui ce qu'il enseigne.⁽⁴³⁾ La réponse est d'autant plus difficile que le livre est autobiographique *"du point de vue de l'expérience intérieure."*⁽⁴⁴⁾

Or, si l'on a parlé du "bovarysme" c'est Jean Bessière plutôt qui a raison en faisant remarquer qu'Anne n'est pas une femme mal mariée qui voudrait éprouver l'amour Il propose d'interpréter l'aventure de Mme. Desbaredes en termes psychanalytiques.

Anne, névrosée, se déferait des interdits de "sur-moi" exprimés dans sa situation sociale et dans celle de femme pour enfin prêter voix et vie extérieures au moi latent. L'expression en sont le dialogue qu'elle engage avec Chauvin, et en particulier la manière qu'elle a de doubler par son aventure les événements dont la femme tuée a été témoin⁽⁴⁵⁾

D'autre part l'auteur vise la criminalité latente de la société bourgeoise bienpensante et sûre de son droit. S'étant inspirée d'un crime réel, Marguerite Duras a déplacé l'action dans un milieu bourgeois. Le voyageur de commerce ne connaît pas le sentiment d'un individu. L'incarnation est accomplie dans *Moderato Cantabile* où Mme Desbaredes et Chauvin s'identifient avec le couple du bar.

Dans les cas précités, l'incarnation des personnages implique un changement radical. La vie calme menée par

Sara dans *Les Petits Chevaux de Tarquinia* avec son mari lui donne à elle aussi le sentiment d'être absente de la vie. Mais si elle ne donne pas suite à sa tentation

(41) *Op.cit, Marguerite Duras à Bettina L.Knapp, p.656.*

(42) *Ibid, p.655.*

(43) Jacques Lacan, "Hommage fait à Marguerite Duras, du Ravissement de LoI.V.Stein", *Cahier Renault*, N.52, Décembre 1965, p.9.

(44) *Op.cit, Marguerite Duras à Bettina L.Knapp, p.654.*

(45) *Op.cit, Etude de Moderato Cantabile, p.104-120.*

amoureuse, si elle reste avec son mari et son enfant, c'est que l'incarnation peut s'opérer dans la persévérance, et non pas toujours dans la rupture⁽⁴⁶⁾.

À la fin, on peut dire que, si l'on remarque les rôles joués par les personnages romanesques, cela témoigne non seulement du développement de la manière de l'auteur, mais aussi de l'évolution de sa pensée. Il nous permet de reconstituer le monde des personnages durassiens.

Conclusion:

Le Nouveau Roman a tiré du fait reconnu et évident, à savoir que les personnages romanesques sont des êtres fictifs, des conséquences extrêmes. Il a aboli la notion de personnage traditionnel, déterminé entre autres par son milieu social. La modification de la structure romanesque, effectuée par les nouveaux romanciers et représentant une tentative d'essayer les possibilités du texte, reflète un esprit des recherches, partagé par Marguerite Duras. Cependant, si les personnages durassiens eux aussi ne paraissent plus être des répliques faites sur la réalité, ils n'en sont pas des créations d'une imagination purement arbitraire, ils n'excluent pas a priori une charge épistémologique. Désindividualisés et désafégés, ils traduisent non seulement la conviction de l'auteur que la position du héros romanesque est ébranlée, mais encore la conception d'un être déchiré, intérieurement décomposé, désespéré par l'absurdité de son existence, à laquelle il ne sait pas ou ne parvient pas à remédier. Cet être isolé qui cherche en vain la compréhension des autres, et sa place dans le monde, qui se révolte quand il ne trouve pas d'échappatoire à son inquiétude, donne une image de l'homme profondément mécontent de la société de consommation telle qu'elle s'est développée en Europe occidentale après la guerre.

Marguerite Duras a créé un univers romanesque caractérisé par la sympathie de l'auteur pour les malheureux qui jouent les rôles des personnages qui attendent, qui aspirent au bonheur et qui se révoltent. Le thème individuel de l'amour est devenu à la fois un thème philosophique (la recherche du bonheur absolu et durable) qui implique les traits de caractère social (la révolte contre le monde mal fait). La combinaison des thèmes individuel et social est typique de presque tous les rôles joués par les personnages durassiens. La tentative de Marguerite Duras, opérée en marge du Nouveau Roman, a réussi à unir, d'une façon très personnelle, l'esprit des recherches à l'image artistique et polyvalente de la réalité humaine contemporaine.

Bibliographie:

*Œuvres de l'écrivain:

1. Marguerite Duras, *L'Amant*, les éditions de minuit, Paris, 1984.
2. Marguerite Duras, *L'Amante Anglaise*, Gallimard, Paris, 1967
3. Marguerite Duras, *Un Barrage Contre Le Pacifique*, Gallimard, Paris, 1958.

*Œuvres critiques:

1. Alain Robbe-Grillet, *Pour un Nouveau Roman*, Edition de Minuit, Paris 1964
2. Germaine Brée, *Quatres Romans de Marguerite Duras*, cahier Renaud Barrault, n.52, Décembre, 1965.
3. Jean Bessière, *L'œuvre de Marguerite Duras*, préface de Moderato Cantabile, Bordas 1972.
4. Marguerite Duras à Madeleine Chapsal, *Quinze Ecrivains*, Entretiens, René Juliard, Paris, 1963.
5. Nathalie Sarraute, *L'ère du soupçon*, Gallimard, Paris, 1956

*Autres références:

⁽⁴⁶⁾ Bernard Pingaud, *Ecrivains D'aujourd'hui*, 1940-1960, Dictionnaire anthologique et critique, édition Bernard Grasset, Paris 1960, p.211.

1. Bernard Pingaud, *Ecrivains D'aujourd'hui, 1940-1960*, Dictionnaire anthologique et critique, édition Bernard Grasset, Paris 1960.
2. Jacques Lacan, "Hommage fait à Marguerite Duras ,du Ravissement de Lol.V.Stein", *Cahier Renault*, N.52, Décembre 1965.
3. Marguerite Duras à Bettina L.Knapp, "Interview avec Marguerite Duras et Gabriel Cousin" *The Frenche Review*, vol.xII, n.4, Marche 1971.
4. Marcel Martin, *Lettres Francaises*, n.1424, fevrier 1972 .